

Le gros de la production canadienne de pétroles lourds (qui représente actuellement environ 15% de la production totale de pétrole brut, soit quelque 220 000 barils par jour) est exporté aux États-Unis. Le principal marché intérieur est depuis longtemps l'industrie de l'asphalte. Mais les travaux de R-D portent maintenant sur la production et la valorisation futures à des fins internes. Les méthodes de récupération tertiaire, dont on espère qu'elles donneront un jour un rendement bien supérieur à celui de 10% que l'on obtient au moyen de l'injection d'eau, et les nouvelles méthodes de valorisation font l'objet d'intenses recherches (y compris des projets pilotes). Les gouvernements apportent à cette fin une aide considérable par le truchement d'ententes fédérales-provinciales et par l'entremise de Petro-Canada, la société pétrolière nationale. Une usine spécialisée dans la valorisation des pétroles lourds devrait être construite bientôt en Saskatchewan, et peut-être une autre en Alberta.

Outre les pétroles lourds, on espère que les techniques de récupération améliorées actuellement au stade de la recherche accroîtront le rendement des champs pétrolifères classiques de l'ouest du Canada.

En 1975, le gouvernement de l'Alberta a créé l'AOSTRA (Alberta Oil Sands Technology and Research Authority) qui, ces cinq dernières années, a constitué un centre pour le financement de R-D, l'évaluation des technologies et le transfert d'informations dans le domaine des sables pétrolifères et des pétroles lourds. Le programme de l'AOSTRA vise surtout à oeuvrer de concert avec les sociétés pétrolières pour éprouver les technologies avancées et pour mobiliser les diverses capacités de recherche du Canada, afin de générer de nouvelles idées de récupération et de valorisation du bitume et des pétroles lourds.

L'AOSTRA s'intéresse activement aux possibilités de coopération internationale en matière de développement technologique, y compris l'échange et la formation de personnel, le transfert des technologies, et la prestation d'une aide à l'évaluation des ressources. Avec les États-Unis et le Venezuela, l'Alberta est membre fondateur d'un centre d'information mondial sur la technologie des sables pétrolifères et des pétroles lourds.

2.2 Schistes bitumineux

Le Canada possède de substantielles réserves de schistes bitumineux, mais elles sont de faible qualité, et l'intérêt s'est déplacé vers les possibilités, plus prometteuses et plus économiques, qu'offrent les combustibles liquides tirés de la valorisation des pétroles lourds, des sables bitumineux et de la liquéfaction du charbon. Il est peu vraisemblable qu'on mette en valeur les schistes bitumineux au Canada dans un avenir prévisible, encore que certains travaux sont en cours en vue d'évaluer l'ampleur de ces ressources. Cette compétence, combinée à celles que le Canada possède déjà dans le domaine de l'extraction et de la valorisation des minéraux et du pétrole pourrait cependant s'appliquer, par voie de transfert, à l'exploitation des schistes bitumineux d'autres pays.